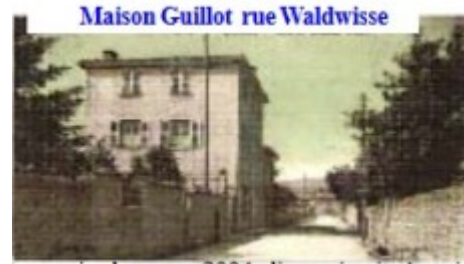


La serrurerie GUILLOT

Au mois de mars 2004 disparaissait Antoine GUILLOT. Il est parti sans bruit, presque oublié, pourtant ce fut un entrepreneur... entreprenant.

Né le 10 avril 1914 à Mornant de Claude Guillot, menuisier rue du Château d'eau et de Marie Justine Michel, Antoine était un pur Mornantais.

Après des études chez les Lazaristes et une formation à l'école La Mache où il obtint un CAP de serrurier (à l'époque ce diplôme représentait quelque chose) il entreprend un tour de France qui le conduit dans le Vaucluse, à Orange, où il fait la connaissance de son épouse Madeleine.



En 1936, il se met à son compte dans les locaux de la menuiserie paternelle. Il fait de la serrurerie et du fer forgé pour une clientèle particulière et locale. Survient la guerre de 1939 qui pose des problèmes d'approvisionnement en fer et quincaillerie. L'épouse de son frère Marcel décède alors que celui-ci est prisonnier en Allemagne laissant leur fils Maurice seul. Antoine et sa mère le recueillent chez eux où il apprend, sans grand enthousiasme, le métier de serrurier. Préférant la chanson, il fera quelque temps carrière dans la capitale. Devant la forte demande dans la construction de bâtiment l'atelier se développe, en 1944, Jean Demure entre comme apprenti. Des kilomètres de rampes, de gardes corps et de rambardes de toutes formes sortent des ateliers de la rue rebaptisée de Waldwisse. Antoine Guillot sera le maître d'apprentissage de nombreux jeunes de la région dont certains s'établiront à leur compte.



A. GUILLOT

Les anciens se souviennent de la 203 puis la 403 qui partait le matin chargée de portes d'entrées, de portails, de balcons, etc.. en direction des chantiers de la périphérie Lyonnaise. Syndicaliste engagé, il fut président des entrepreneurs du bâtiment pour le canton ce qui le conduisait à se rendre à Lyon pour assister à de nombreuses réunions de travail concernant, entre autres, la caisse de la mutualité du bâtiment.

En 1960, extension des bâtiments pour la création d'un atelier de tôlerie qui sera spécialisé dans la fabrication de moules pour la préfabrication du béton et qui s'orientera dans celle de coffrages pour poteaux électriques. Il sortira de ces ateliers des



pièces assez importantes qui iront dans tous les coins de l'hexagone et même au delà. En 1974, l'âge de la retraite ayant sonné, il laisse l'entreprise à son gendre, Jean Venet qui continuera à moderniser la métallerie (c'est ainsi que se nomme le métier actuel) pour le travail de l'aluminium.

Les poteaux électriques sont décriés par les écologistes car ils dénaturent les paysages et créent un environnement défavorable.

Le béton préfabriqué est de moins en moins utilisé dans la construction. L'urbanisation de Mornant fait que les ateliers un peu bruyants se trouvent entourés de constructions et provoquent les réactions hostiles des riverains.

La serrurerie cessera toute activité en 1995 Au caveau de Villié Morgon on peut admirer les grilles en fer forgé sorties de la maison Guillot et en passant sous le tunnel de Fourvière regarder les dalles du plafond coulées dans des coffrages fabriqués rue de Waldwisse



A. GUILLOT (années 50)



Grille du caveau de Villié Morgon

La préparation de cet article, est le
travail d'Antoine DUMAS